



Ce n'est peut-être pas le moment opportun, mais exprimer ses craintes est un pas vers la liberté.

Je n'ai pas toujours été une opposante qui s'affirme. Il y'a quelques années encore, j'avais peur d'exprimer mes pensées profondes envers ce régime, aujourd'hui j'ai pu briser cette chaîne et facebook est pour moi un bel exutoire.

Il y'a un nouveau pan à franchir et j'y parviendrai. Ce pan, la majorité des camerounais n'ont pas encore pu le franchir. Il s'agit de MANIFESTER hors de facebook. Manifester sur la voie public.

En fait, quelque part, ce n'est pas notre faute, le pays tout entier est gouverné par la peur: d'un côté la peur du régime de perdre le pouvoir, ce qui les conduit à l'usage des matraques des armes bref, de la violence. De l'autre côté, la peur d'encaisser les matraques ou les balles comme le jeune Gaëtan Ngankam, Michel Ndoki et Célestin Ndjamen...

C'est donc cet instinct de survie qui nous contraint à nous laisser gouverner par le pouvoir en place.

Depuis plus de 37ans, ils nous ont assujettis à une loi de fer et conditionnés par la crainte, afin

que nous ayons du mal à nous libérer de la peur. Ils ont remplacé l'espoir par de la haine, la crainte, la peur...

Et un jour, vint KAMTO Maurice, et le peuple retrouva petit à petit confiance en lui, et les plus courageux trouvèrent rapidement un moyen/motif de s'affranchir de la peur et de sortir à visage découvert pour exprimer leur ras le bol...

On voit aussi cette diaspora qui depuis des années, ne s'intéressait plus à la gouvernance de ce pays, on les voit tous les jours fédérer leurs forces autour de cette cause noble qu'est la libération du Cameroun. Et rien que pour ça, nous vous disons merci!

Mais ils ne peuvent pas tout faire, nous aussi devons jouer notre partition. Ce n'est pas la diaspora algérienne qui s'est levée pour chasser Boutrefica, ce n'est pas non plus la diaspora soudanaise qui a vaincu Omar El Béchir, c'est bien le peuple local, et ça toujours été ainsi. La diaspora pourra manifester pendant 100ans, si nous restons les bras croisés sur place, rien ne changera.

Pour l'instant, je cherche encore le seuil en matière de courage pour me lever et peut-être pourquoi pas conduire une rébellion pacifique comme au Soudan... I Have That dream.

Si nous étions à un suffrage universel direct, je dirais que je suis encore à 40% du courage nécessaire. Il ne me reste plus que 11%, et je les cherche dans les écrits de Kand Owalski Claude Wilfried Bertolt Boris... Dans les directs du Prof Nyamsi de REMY NGONO officiel... Dans les mélodies de N'zui Manto, Longue Longue... Dans les émissions radio et télé de Radio Balafon - Officiel et Équinoxe Tv... Je les cherche encore ces 11% restants, et je sais que je les trouverai très bientôt...

Binku la Nerveuse ( La peur n'empêche pas la mort, elle empêche la vie.).

---